

# Un malware déguisé en clone du navigateur Web Chrome

Le navigateur **Google Chrome** laisse de moins en moins de portes ouvertes aux pirates. Non seulement, il protège les internautes des dangers de la Toile, via son bac à sable intégré, mais il est également prémuni contre les attaques venues de l'intérieur, au travers de *malwares* présents sur les machines des utilisateurs.

Que faire ? Les pirates semblent avoir trouvé la parade : **proposer leur propre navigateur Web**, qui se chargera de collecter toutes les informations privées voulues. Après les faux antivirus qui pourrissent les PC des utilisateurs, voici le vrai navigateur Web doublé d'un *malware* : **eFast, de ClaraLabs Software**. Une offre qui ressemble comme deux gouttes d'eau à Google Chrome, et qui s'appuie d'ailleurs sur le code source de Chromium (dérivé Open Source de Chrome).

## Des adwares directement livrés avec le navigateur

Au menu des malversations d'eFast : **l'installation d'adwares** (logiciels affichant de la publicité) en standard, la suppression des icônes de Chrome du bureau, l'association avec certains types de fichiers et la mise en place automatique de raccourcis vers une sélection de sites Web. ClaraLabs Software ne cache d'ailleurs pas le fait de monétiser son offre au travers **de services publicitaires** enrichissant le contenu Web visité par les internautes. Bref, des publicités ajoutées au-dessus du contenu Web légitime.

La société n'en est pas à son coup d'essai, puisqu'elle propose aussi **BoBrowser, Tortuga et Unico Browser**, trois autres navigateurs web piégés, [explique PCrisk.com](#). D'autres logiciels utilisent les mêmes techniques, comme **CrossBrowse et MyBrowser**.

### À lire aussi :

[Edge : le navigateur le plus rapide, mais avec un support HTML 5 limité](#)

[Google Chrome plus strict avec la sécurité des pages web](#)

[Firefox fermera la porte aux plug-ins à la fin 2016](#)

Crédit photo : © nicolasjoseschirado – Fotolia.com